Musée des beaux arts BORDEAUX

académie Bordeaux
direction des services départementaux de l'éducation nationale Gironde
éducation nationale
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La scène de genre dans les collections permanentes du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jan I Brueghel de Velours (1568-1625), *Danse de noces,* 1600 (vers), huile sur cuivre

La scène de genre

Une scène de genre, en peinture, est un type d'œuvre peinte ou dessinée qui figure des scènes à caractère anecdotique ou familier. Elle est parfois appelée peinture de genre. Grâce à son habileté à représenter le quotidien de son époque à travers un langage nouveau, Le Caravage (1571-1610) redonne ses lettres de noblesse à la peinture de genre, jusqu'alors peu considérée dans la hiérarchie des genres picturaux.

Le Caravage (1571-1610), *La Diseuse de bonne aventure,* 1596-159, huile sur toile,
Cette œuvre fait partie des collections du musée du Louvre.ggg

Maître à la Chandelle, *Saint Sébastien soigné par Irène,* XVIIe huile sur toile.

Scènes de genre présentées dans l'aile sud (collections du XVe au début du XIXe siècle) :

Atelier de Leandro Bassano (dit) Da Ponte (1557 - 1622)
Le sacrifice de Noé après la sortie de l'Arche
Écoles Italienne et Vénitienne XVIe siècle, huile sur toile

À la Renaissance, Jacopo Bassano travaille avec ses fils en atelier. Il signe toutes les œuvres, ce qui rend leur attribution difficile.
Son fils Leandro introduit des scènes du quotidien dans des peintures religieuses.
Deux scènes de genre occupent le premier plan du tableau ; à gauche, une femme agenouillée devant un coffre est en train d'en extraire du linge alors que de la vaisselle d'étain et de cuivre jonche le sol. Derrière elle, deux autres femmes ont allumé un feu et préparent un repas. À droite, un homme agenouillé scie un épais madrier tandis qu'un autre, de dos, tend des planches à une femme qui les porte dans ses bras.
En arrière-plan, agenouillé près d'un feu, Noé sacrifie un agneau pour remercier Dieu de les avoir sauvés. On distingue à peine l'Arche, au fond, échouée sur le mont Ararat.
L'artiste utilise ici un motif religieux pour peindre une scène de genre.
Ce tableau illustre un épisode de la Genèse, le Déluge (VII, 15-22 et IX, 1-17) et plus particulièrement l'un des versets suivants : "Noé construisit un autel à Yahvé, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel".

Benjamin Gerritsz Cuyp (1612-1652), *Intérieur d'une grange,* huile sur bois

Au XVIIe siècle, les Hollandais, contribuent à populariser les scènes de genre. Le but n'est pas de mettre l'accent sur l'identité des personnages, comme dans les portraits, mais sur leurs occupations.
Comique ou grave, la peinture de genre hollandaise met souvent en jeu les valeurs culturelles et sociales. Les occupations et les objets représentés illustrent parfois des dictons populaires ou servent d'emblèmes moraux et de symboles religieux. En montrant l'opposition entre ville et campagne, elles produisent une image de la distinction sociale.
En représentant de nombreux aspects de la société qui la constituent comme les intérieurs paisibles des classes moyennes, les riches aristocrates ou les paysans caractérisés par un humour campagnard et tapageur, elles permettent également à la jeune république hollandaise de célébrer sa nouvelle identité nationale.

Jan I Brueghel de velours, *Danse de noces,* 1600 (vers), huile sur cuivre

Kermesses, fêtes de la Rosière, danses de noces, ces thèmes issus du folklore paysan sont souvent illustrés au XVIe siècle dans des dessins ou gravures d'artistes flamands comme Pierre Brueghel l'ancien. Dans la peinture conservée au musée des Beaux-Arts, Jan I Brueghel de Velours copie son père en y ajoutant sa touche « veloutée ».
La scène se passe dans un verger, la mariée est reconnaissable à ses deux couronnes dont l'une est accrochée à un drap. L'homme à droite qui compte et inscrit des sommes d'argent est probablement le marié. On peut voir dans cette scène de genre une critique de la goinfrerie et de la luxure. On note également que le mariage est arrangé : la mariée est pourvue d'une dot et ne choisit pas son époux. Les convives ennivrés masculins se permettent de caresser les postérieurs des femmes.

Atelier de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *Comédiens italiens dans un parc*, 1710 (vers), huile sur toile

Au XVIIIe Jean-Baptiste Oudry est surtout célèbre pour ses peintures de chiens de chasse, ses natures mortes animalières et ses animaux exotiques
Quoique très travailleur, il était d'un caractère jovial. Il improvisait chez Fagon, médecin de Louis XIV des pièces de théâtre dans les bosquets et jouait volontiers le rôle de Pierrot en s'accompagnant de la guitare. Cette peinture met en scène des comédiens italiens dans un parc. Les nuances pastels utilisées par l'artiste annoncent le style **rococo**[*1] qui sera popularisé à partir de 1717 avec Antoine Watteau (1684-1721).

François André Vincent (1746-1816), *La leçon de labourage,* Ecoles Françaises XVIIIe siècle et XIXe siècle, huile sur toile

L'appartenance du jeune garçon à l'aristocratie ou à la bourgeoisie est mise en évidence par la présence de ses habits déposés sur le sol en bas à droite de l'œuvre. La leçon de labourage qui lui est donnée ici laisse deviner que son père le prépare à ses futures fonctions et à assumer la pérennité des valeurs familiales. Sa sœur cadette présente à l'arrière-plan donne le bras à sa mère et la regarde.
Cette œuvre a été peinte neuf ans après la

Révolution française. Elle illustre les préceptes éducatifs de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) consignés dans l'*Émile**.
Sous le Directoire (1795-1799) et bien après, les filles et les garçons des classes sociales supérieures ne reçoivent pas les mêmes enseignements.
Ce tableau a souffert lors de l'incendie de 1870. Une partie du ciel a disparu, l'œuvre a été ré-encadrée.

Scènes de genre présentées dans l'aile nord :

El Descanso (mœurs de Valence)
Charles Porion (1814 -1868)
1856, Valence (Espagne), huile sur toile.

Charles Porion est influencé par le peintre néo-classique Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867). Cela se remarque surtout par la position alanguie et légèrement artificielle de la jeune femme.
Des éléments du décor : les gourdes, la lampe à huile et les tenues des personnages typiques du sud de l'Espagne rendent « exotique » cette scène de genre. Au premier plan, la jeune femme lance un regard langoureux au guitariste. Le personnage en flou à l'arrière-plan nous intrigue. S'agirait-il du mari jaloux ?
Le format octogonal de l'œuvre est particulièrement original.

Jean-Eugène Buland (1852-1926), *Les Héritiers,* 1887, huile sur toile

L'œuvre *Les Héritiers* montre l'ouverture d'un coffre-fort après le décès d'un membre de la famille. Le maire d'une commune rurale, remplissant les fonctions de juge de paix, vient d'enlever les scellés. Le temps semble arrêté dans cette peinture proche de la photographie en couleur. Les personnages sont très raides, vêtus de noir, couleur du deuil. Seule la jambe du jeune homme de gauche part en oblique et contrarie la verticalité de l'ensemble.
En regardant attentivement on peut s'apercevoir que la bougie placée au centre est allumée. S'agirait-il également d'une vente à la bougie ?
Eugène Buland (1852—1926) se rapproche ici du **Réalisme***[2] initié par Gustave Courbet (1819-1877), il souhaite mettre en lumière toute une classe sociale : la petite bourgeoisie provinciale.
Dans cette œuvre de grand format, les personnages occupent la majeure partie de l'espace.

Jean Joseph Benjamin Constant dit Benjamin-Constant (1845 -1902), *Prisonniers marocains*, 1875, huile sur toile

Les dimensions de l'œuvre sont considérables : 186cm x 391cm, ses couleurs sont vives, les tenues des prisonniers sont typiques du Maghreb et la lumière est écrasante.
Jean-Joseph Benjamin-Constant est en effet influencé par Eugène Delacroix (1798-1863), chef de file du mouvement **orientaliste***[3] et romantique.
Il a séjourné à Tanger au Maroc à deux reprises.
Au deuxième regard, on se rend compte que le message laissé par l'artiste est plus politique : il dénonce l'aliénation de l'homme et l'État marocain répressif.
Le personnage qui regarde par l'oculus de la porte et l'empreinte de main rouge intriguent le spectateur.

Étienne Tournès (1857-1931), *La Houppe*, huile sur toile

Étienne Tournès (1857-1931), *Femme se coiffant*, 1891 (vers), huile sur toile

Artiste un peu oublié, Étienne Tournès s'est consacré dans ses œuvres de maturité à représenter l'intimité féminine. Les nuances de beige et de brun, dans des milieux fermés, sombres, presque oppressifs, prédominent dans ses œuvres. L'artiste représente des femmes anonymes, de dos, leur nuque est dégagée. Leurs gestes du quotidien : se poudrer, nouer un chignon, sont très sensuels.

Louis Valtat (1869-1952), *Les nourrices*, 1895 (vers)
huile sur carton

Pierre Bonnard (1867-1947) *Les Bas noirs*
1899, huile sur toile

Les peintres **fauves**[*4] comme Louis Valtat (1869-1952) ou **nabis**[*5] comme Pierre Bonnard (1867-1947) utilisent des couleurs très vives ou arbitraires (contraires à ce que perçoit l'œil humain).
Dans *Les bas noirs,* Bonnard se plait à évoquer, avec la plus spirituelle négligence, le décor de l'intimité féminine. Il représente Marthe, sa femme.
Hésitant entre une facture néo-impressionniste et fauve, parfois proche des Nabis ou de Toulouse-Lautrec, l'artiste Louis Valtat (1869-1952) traite ses sujets avec une approche très personnelle de la couleur. Dans *Les nourrices*, la charge de couleur est très importante. La lumière est écrasante. On distingue à peine leurs visages, mais on devine grâce aux enfants qu'elles tiennent dans leurs bras ou qu'elles allaitent, qu'il s'agit de nourrices.

Lexique des mouvements artistiques cités :

[*1] Le style **rococo** est caractérisé par de nombreuses couleurs pastel et des formes incurvées. Les peintures rococos évoquent souvent des scènes pastorales et des promenades de couples aristocratiques.
Jean-Antoine Watteau (1684-1721) est considéré comme le premier grand peintre de ce style. Il a eu une influence sur ses contemporains : François Boucher (1703-1770) et Jean-Honoré Fragonard (1732-1806).

[*2] Le **réalisme** apparaît notamment en France avec Gustave Courbet (1819-1877) et en Grande Bretagne dans la seconde moitié du XIXe siècle, avant de conquérir les États-Unis. Dans une période marquée par l'opposition entre le romantisme et le classicisme, le réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation et en abordant des thématiques politiques ou sociales.

[*3] L'essor de l'**Orientalisme** au XIXe siècle, comme mouvement artistique, est lié aux bouleversements politiques que connaît l'Orient tout au long du siècle, avec l'expansion du colonialisme européen et le lent effondrement de l'Empire ottoman.
Dans la première moitié du XIXe siècle, il trouve dans la figure d'Eugène Delacroix (1798-1863) son plus grand représentant.

[*4] Les peintres **fauves** comme Henri Matisse (1869-1954), Albert Marquet (1875-1947), Raoul Dufy (1877-1953) et Louis Valtat (1869-1952) utilisent une couleur qui n’est pas celle de la réalité. On parle, pour les ombres notamment, de couleur arbitraire.
Les fauves vont provoquer le scandale par la simplification du dessin et l’emploi de la couleur qui peut désormais avoir un rôle dans la construction du tableau et dans la transcription des émotions.

[*5] Le mouvement **nabi** nait d'une controverse autour d'une peinture de Paul Sérusier (1864-1927), *Le Talisman, l'Aven au Bois d'Amour*, réalisée sous la direction de Paul Gauguin (1848-1903), en 1888. Gauguin encourage Sérusier à se débarrasser de la contrainte imitative de la peinture, à user de couleurs pures et vives, à ne pas hésiter à exagérer ses visions, et à donner à ses peintures sa propre logique décorative et symbolique.
Nabi est un mot hébreu qui veut dire « prophète ».

Le thème de la scène de genre : exploitation pédagogique

Distinguer les différents genres picturaux :
Découpe les étiquettes de genres picturaux et colle les sous l'œuvre qui leur correspond.

PORTRAIT	**PAYSAGE**
NATURE MORTE	**SCENE DE GENRE**
PEINTURE ANIMALIERE	**PEINTURE RELIGIEUSE**

Étudier une scène de genre du musée des Beaux-Arts de Bordeaux :

El Descanso (mœurs de Valence)
Charles Porion (1814 -1868)
1856, Valence (Espagne), huile sur toile.

Comprendre l'œuvre :
Combien de personnages voyez-vous ?
Quels personnages voyez-vous le mieux ? Décrivez leurs costumes.
Que pouvez-vous deviner de leurs jeux de regard ?
Qui pourrait être le personnage à l'arrière-plan ?
Quelle est la saison ? Le moment de la journée ?
Observe l'ombre et la lumière pour t'aider.

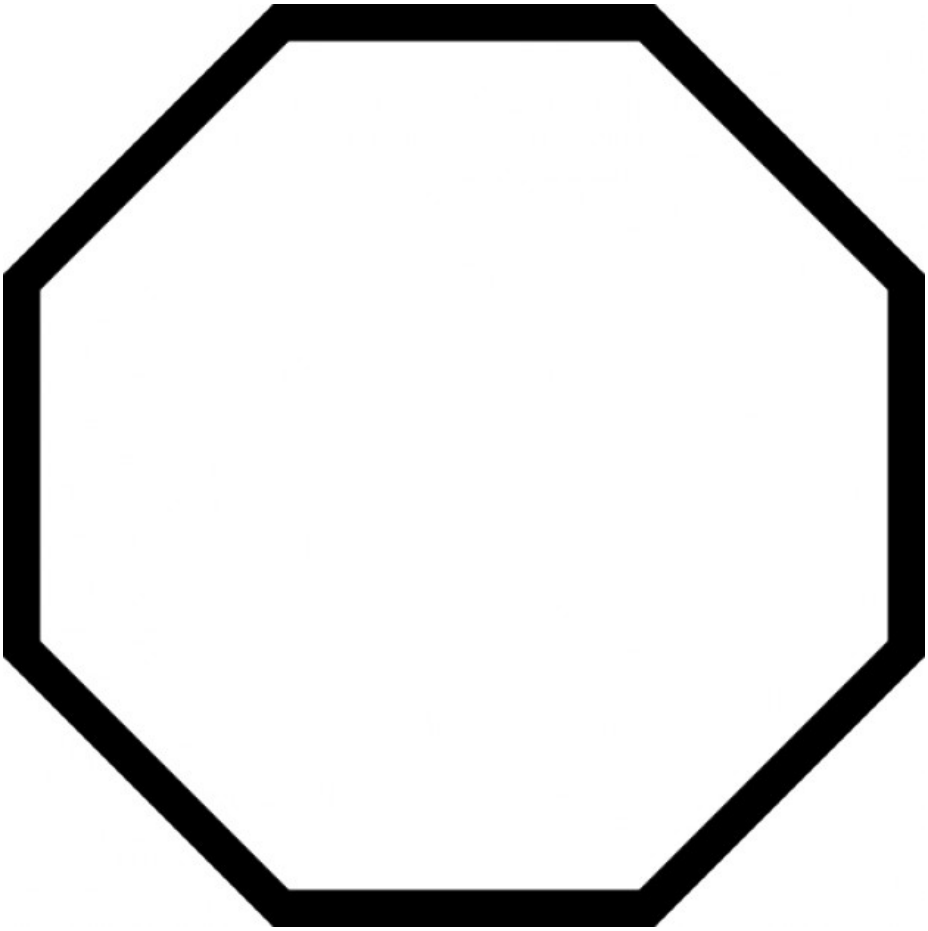
Le décor :
Cite les éléments du décor (une lampe à huile,
une gourde, une gourde en peau, une guitare, un tambourin, un olivier)

À l'aide du cartel :
Près de quelle ville se passe cette scène ?
Dans quel pays cette ville se situe-t-elle ?

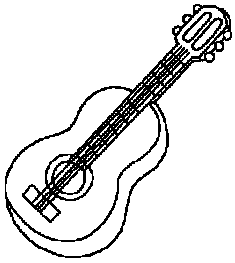
À l'aide du traducteur en ligne :
Que signifie son titre : *el descanso* ?
À quelle langue appartient ce mot ?
Trouve le verbe qui correspond à ce nom ?
Pourquoi est-il nécessaire de se reposer dans ce pays ?

Le format :
Cette œuvre a un cadre original. Compte ses côtés, il s'agit d'un _____.

Proposition en arts plastiques/expression écrite :



Dessine et compose ton propre *el descanso* dans ce cadre octogonal en y intégrant des éléments du tableau étudié et deux ou trois personnages.

			
La cruche	L'olivier	La gourde en peau	La guitare

Rédige un texte d'accompagnement pour expliquer ta scène de genre :

- L'endroit où se déroule la scène.
- Les relations entre les personnages.
- La fonction des objets représentés.

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant MAD du musée, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr, mars 2018